

La Bibliothèque publique de Clarence-Rockland prépare son expansion

Par Marc-Olivier Bisson, Le Droit

14 juillet 2026 à 04h07



La Bibliothèque publique de Clarence-Rockland dessert les citoyens de Rockland et de Bourget à travers deux succursales. (Etienne Ranger)

Confrontée à un manque d'espace et à une demande grandissante, la Bibliothèque publique de Clarence-Rockland a obtenu un financement de 25 000 \$ du conseil municipal de la Cité de Clarence-Rockland pour réaliser une évaluation de ses besoins et planifier son développement pour les prochaines années.

Dans la section jeunesse de la Bibliothèque publique de Clarence-Rockland, des grands-parents accompagnés de jeunes enfants feuilletent des livres, s'installent pour lire ou

profitent des aires de jeux mises à leur disposition. Entre les rayons, les tables de lecture et les espaces d'activités, la Bibliothèque est animée par un va-et-vient constant.

Cette affluence est devenue le quotidien de l'établissement. Selon la directrice générale de la Bibliothèque, Catherina Moskau, les installations actuelles peinent à répondre à la croissance de la population.

«Nous savons que la population grandit et, par conséquent, nous n'avons plus suffisamment d'espace pour offrir l'ensemble de nos services. Il arrive fréquemment que des gens entrent à la Bibliothèque, constatent qu'il n'y a plus de places pour s'asseoir et repartent», explique-t-elle.



À la tête de la Bibliothèque publique de Clarence-Rockland depuis 2014, Catherina Moskau supervise l'évolution des services offerts par l'établissement. (Etienne Ranger)

Le manque d'espace se fait également sentir au Collaboratoire, un local partagé avec l'école secondaire catholique L'Escale. En raison de la hausse de sa clientèle, l'école prévoit d'utiliser la salle tous les jours, réduisant ainsi les possibilités de programmation de la Bibliothèque.

«Au-delà de nos espaces saturés, nos employés ont aussi atteint leur pleine capacité. Les responsabilités augmentent au même rythme que la population et je crains que certains finissent par s'épuiser», souligne Mme Moskau.

Un rôle en pleine évolution

Si la fréquentation est en hausse, c'est notamment parce que la Bibliothèque publique de Clarence-Rockland remplit aujourd'hui un rôle qui dépasse largement le simple prêt de livres.

L'établissement indique offrir des cours d'anglais langue seconde, des clubs de lecture pour les enfants, les adolescents et les aînés, des soirées de jeux de société, des clubs de cinéma ainsi qu'un accompagnement aux nouveaux arrivants dans certaines démarches administratives ou informatiques.

«La communauté cherche des endroits où se rassembler et des activités gratuites, lesquelles sont de plus en plus rares. C'est devenu une partie importante de notre rôle.»

— Catherina Moskau, directrice-générale de la Bibliothèque publique de Clarence-Rockland

La Bibliothèque constate notamment une forte demande pour ses cours d'anglais langue seconde, qui affichent rapidement complet et génèrent des listes d'attente.

«Chaque fois que nous lançons une session de cours d'anglais langue seconde, toutes les places sont rapidement comblées. Il y a toujours au moins une dizaine de personnes sur la liste d'attente, faute de ressources», affirme Catherina Moskau.

Malgré la montée du numérique, la demande pour les livres demeure également bien présente.

«Les gens lisent encore beaucoup. Nous devons constamment ajouter de nouveaux livres, mais nous n'avons plus assez d'espace pour les accueillir», explique Mme Moskau.

Un développement à l'étude

C'est dans ce contexte que la Bibliothèque publique de Clarence-Rockland réalisera, grâce à un financement de 25 000 \$ accordé par le conseil municipal, une évaluation complète de ses besoins.

L'étude devra notamment déterminer si les installations actuelles pourront répondre à la croissance démographique et formuler des recommandations quant à un éventuel agrandissement ou à l'ajout d'une nouvelle succursale.

Toutefois, la directrice générale de l'établissement précise qu'une troisième succursale n'est pas envisagée à court terme.

«Ce n'est pas abordable pour le moment. Nous croyons davantage qu'un agrandissement de nos installations sera nécessaire, mais nous voulons qu'une firme indépendante vienne évaluer nos besoins avant de prendre une décision», affirme Mme Moskau.

Les résultats de l'étude devraient ainsi orienter les prochaines décisions concernant le développement de la Bibliothèque.